

Somaliens se rassemblent pour l'AMISOM
traitement médical à Mogadiscio



Protection des civils

L'AMISOM s'associe à l'UNITAR pour une formation

Protection des civils

L'AMISOM s'associe à l'UNITAR
pour une formation

Mots d'encouragement

Visite inopinée de Museveni en Somalie

Changement de garde

Le nouveau Premier Ministre somalien
définit une nouvelle voie à suivre

Essai

L'engagement du Burundi
à la paix en Somalie

En profil

Julius Baguma améliore
ses services

Renforcement de la police

Les officiers somaliens arrivent au Kenya
pour la formation de l'AMISOM



Protection des civils

L'AMISOM s'associe à l'UNITAR pour une formation

Au début du mois de décembre, l'Institut des Nations Unies pour la Formation et la Recherche (UNITAR) a organisé à l'intention du personnel de l'AMISOM à Nairobi un atelier sur la protection des civils. L'objectif général de l'atelier était d'inculquer au personnel des connaissances approfondies du cadre théorique et pratique de la protection des civils en matière d'opérations de maintien de la paix. Le stage visait dans le même temps à contribuer au renforcement des capacités du personnel à assurer à l'avenir la formation dans ce domaine spécifique. Le président de la Commission de l'Union africaine pour la Somalie, l'ambassadeur Boubacar Diarra a prononcé un discours à l'ouverture de l'atelier de Nairobi. Ci-dessous des extraits de son allocution:

Comme vous le savez, la situation des droits de l'homme en Somalie est très préoccupante. Dans leur campagne de violence, de destruction et d'intimidation, les milices armées nuisent aux populations civiles en les ciblant directement ou en les assujettissant sans discrimination aux attaques des mortiers, aux engins explosifs improvisés, aux attentats suicides et à d'autres tactiques inhumaines. Ces groupes d'insurgés, sous la tutelle des extrémistes étrangers, n'ont pas épargné les travailleurs humanitaires au mépris total du droit international et des normes en la matière. Al-Shabab et d'autres groupes d'opposition armés ont également ciblé sans relâche les soldats de maintien de la paix et les installations et les forces de l'AMISOM qui ont déploré plusieurs morts suite à de telles attaques.

Dans toute guerre, les civils sont les plus affectés

et la Somalie ne fait pas exception à la règle. Au cours de la guerre en Somalie, les victimes au sein des civils ont privé le Gouvernement fédéral de transition, l'AMISOM et la communauté internationale en général de soutien aux yeux de la population somalienne. L'AMISOM est consciente de ce défi et voilà pourquoi nous sommes réunis ici aujourd'hui pour renforcer notre engagement à la protection des civils.

Nos soldats en Somalie gagnent en force et en nombre. Nous disposons à présent d'une mission pleinement mandatée de 8000 soldats de maintien de la paix avec l'ajout récemment d'un bataillon burundais. Nous contrôlons effectivement une grande partie de Mogadiscio qui abrite environ 80% de la population citadine. Et notre but est de chasser les groupes d'opposition armée du reste de la ville dans un proche avenir. Ce faisant, nous devons toujours garder à l'esprit la protection des civils et les droits de l'homme dans nos plans et tactiques et c'est là où l'UNITAR peut nous aider.

La protection des civils est l'une des tâches les plus difficiles dans les opérations de maintien de la paix. La formation reçue récemment par plusieurs soldats actuellement impliqués dans les opérations de maintien de la paix s'articule autour de la défense du territoire et non de la protection des civils. Cette approche des forces de maintien de la paix peut quelquefois mettre en danger supplémentaire les civils vivant autour d'eux.

Mais la situation peut s'améliorer sur le terrain si les forces de maintien de la paix tiennent à coeur l'importance de la protection des civils comme une cause humanitaire et un atout tac-

tique. L'AMISOM ralliera plus de Somaliens à sa cause une fois que la population comprendra que nous sommes ici pour la protéger. Pendant ce temps, il n'y aura pas de doute que nos ennemis continueront de brimer les populations civiles et perdront l'appui populaire en agissant de la sorte.

Considérant le chemin à parcourir, nos forces ont besoin de plus de matériel afin de faire face à la menace de nos ennemis et nous avons besoin de l'expertise à l'instar de celle offerte par l'UNITAR dans sa formation pour consolider nos efforts de protection des civils. Dans le même temps, nous recourons à nos partenaires au niveau des forces de sécurité somalienne pour intensifier leurs activités en vue de la consolidation de l'état de droit qui est la solution à long terme à l'éradication des hostilités en Somalie.

L'AMISOM a toujours été pleinement engagée aux droits de l'homme et à la protection des civils en Somalie. C'est la raison pour laquelle nos forces ont servi plus longtemps sur le terrain en Somalie que toute autre force de maintien de la paix. Et c'est en définitive pourquoi nous sommes ici aujourd'hui – pour renforcer notre capacité à sauver les vies humaines en Somalie au moment où ce pays frère reprend la place qui lui revient dans le concert des nations.

Nous considérons cette formation comme une opportunité pour le personnel de l'AMISOM d'acquérir les compétences et les connaissances qui amélioreront leurs activités en cours sur la protection des civils et les droits de l'homme, causes qui doivent aller de pair avec les opérations de maintien de la paix tant qu'elles se poursuivent. ■



Mots d'encouragement

Visite inopinée de Museveni en Somalie

Le président ougandais Yoweri Kaguta Museveni est apparu à l'improviste à Mogadiscio vers la fin de novembre pour prendre contact avec les forces ougandaises servant dans le pays et pour rendre une visite de courtoisie au président somalien Sheikh Sharif.

L'arrivée du Président Museveni a surpris tout le monde, y compris les soldats ougandais de maintien de la paix de l'AMISOM qui n'ont été informés de la visite qu'après l'atterrissage du président à l'aéroport international Aden Ade.

“Je crois qu'au cours des quatre dernières années votre bilan a été positif ici,” a déclaré Museveni, prenant la parole devant des douzaines de soldats ougandais de maintien de la paix quelques minutes après l'atterrissage de son jet présidentiel. “Nous devrions nous affirmer heureux que notre pays soit à l'avant-garde en contribuant à résoudre le problème somalien insoluble à beaucoup de personnes. Vous devez respecter la culture du peuple somalien. Je veux tout simplement que vous vous en tenez au code de conduite strict du peuple somalien avec dignité.”

Les soldats ougandais de maintien de la paix ont été tout simplement fascinés par la visite du président. Ils ont accueilli leur leader à Mogadiscio aux sons et à la danse swahilis. Museveni a dansé et tapé des mains aux rythmes patriotiques. Il portait un treillis vert militaire qui mariait avec une casquette d'un vert safari, une tenue vestimentaire qu'on lui connaît.

Museveni a par la suite eu un tête à tête avec le

président somalien Sheikh Sharif Ahmed, le Premier Ministre Mohamed Abdullahi et le président du parlement Sharif Hassan Sheikh Aden. Les officiels se sont agglutinés dans la principale base de l'AMISOM sous une sécurité renforcée.

Avant de reprendre son vol, le Président Museveni a visité l'hôpital principal de l'AMISOM où il a consolé les blessés et les maladies parmi les soldats de maintien de la paix de l'AMISOM de l'Ouganda, les forces gouvernementales somaliennes blessées lors des guerres en cours en Somalie ainsi que les patients civils recevant des soins gratuits.

“C'est une grande opportunité pour nous d'accueillir notre frère le Président Yoweri Museveni en Somalie,” a déclaré le Président Sheikh Sharif de la Somalie. “Il est le premier président à visiter la Somalie au cours des 20 dernières années. Nous considérons sa visite comme étant historique et nous l'accueillons chaleureusement.”

Museveni a affirmé qu'il était heureux de voir les trois principaux leaders somaliens travailler la main dans la main et faire preuve d'optimisme au sujet de la situation sur le terrain à Mogadishu.

“La question de la prise d'assaut de la capitale n'est pas très cruciale,” a déclaré Museveni à la question de savoir combien de temps faudra-t-il aux troupes de l'AMISOM pour pacifier Mogadiscio. “Cela peut se faire si les troupes sont suffisantes. Je ne pense pas que le problème se pose. Le problème a trait aux ressources humaines et au matériel suffisant. Ce n'est pas simplement la cap-

itale. Il s'agit également de dire voici la Somalie. La Somalie appartient aux Somaliens. L'élément le plus important est d'aider nos frères somaliens à reconstituer leur armée. C'est la chose la plus importante. Toute autre considération n'est que temporaire.”

La visite de Museveni a reconforté les soldats ougandais, qui, au cours des mois récents, ont mené de rudes combats à Mogadiscio aux côtés des soldats de maintien de la paix venus du Burundi.

“Je suis très heureux de voir le président,” a déclaré le soldat Mukona Eliya, qui fait office de garçon à la mess des officiers supérieurs de l'AMISOM. “Sa visite nous motivera à coup sûr à redoubler d'effort pour appuyer nos frères somaliens. Il nous a parlés et nous a remontés le morale et nous a exhortés à collaborer étroitement avec le peuple somalien.”

Museveni a invité les responsables politiques somaliens et les factions au sein du pays à cesser de se battre et mieux à se concentrer sur les développements positifs.

“Je voudrais en toute sincérité inviter les responsables de faction à assurer la paix et à faire des réformes constitutionnelles,” a déclaré Museveni. “Parce que la souveraineté du peuple somalien a été usurpée par les hommes armés. Cette situation devrait être inversée. Le peuple somalien devrait recouvrer sa souveraineté. Il devrait être celui qui mène la destinée de son pays et non les populations en armes.” ■

Le nouveau Premier Ministre somalien définit une nouvelle voie à suivre

Changement de garde

Le tout jeune Premier Ministre somalien Mohamed Abdullahi a exhorté ses compatriotes lassés de la guerre à se préparer au changement au moment où le nouveau cabinet dégraissé et constitué de technocrates qu'il a récemment nommés se sont mis au travail. Depuis sa prise de fonction, le nouveau Premier Ministre a déclaré en toute sincérité que la sécurité, l'obligation de rendre compte de l'Etat, la réconciliation et la collecte des impôts sont en tête de liste de son programme.

Plusieurs Somaliens ordinaires nourrissent de grands espoirs à l'égard du nouveau cabinet et le considère comme la meilleure chance pour les Somaliens, où le gouvernement s'échine à assurer les services essentiels dans le conflit.

Le plus grand défi à relever par la nouvelle équipe est le facteur temps. Elle a moins d'un an avant la fin du mandat du gouvernement en août 2011. Cependant, le Premier Ministre Mohamed est optimiste que son équipe peut garantir la paix et la stabilité qui ont manqué aux Somaliens depuis 1991, lorsque le régime précédent a été renversé.

"Notre peuple devrait savoir que l'heure a sonné pour faire la paix et assurer la stabilité," a affirmé le Premier Ministre dans une interview. "Il s'agit de ce que mon gouvernement envisage d'accomplir. Si chaque citoyen somalien peut jouer sa partition et travailler avec ce gouvernement, nous réaliserons notre objectif. Le peuple ne devrait pas perdre espoir. Je pense que nous pouvons vaincre cet ennemi dénommé al-Shabab

et établir la paix et la stabilité dans ce grand pays appelé la Somalie."

Le Premier Ministre Mohamed a annoncé que le nouveau cabinet qu'il a choisi est constitué de professionnels, et il a promis de changer le modus operandi du gouvernement. Il s'acharne également à ce que les forces gouvernementales obtiennent des émoluments et des salaires, des engagements que les gouvernements précédents n'ont pas pu honorer.

"Nos troupes devraient être privilégiées non seulement en termes matériels ou monétaires," a déclaré le premier ministre. "Nous devons également leur fournir tout le nécessaire afin de leur trouver une raison et un motif de se battre pour leur pays. Une fois la question de l'insécurité réglée à Mogadiscio, alors nous devons penser aux moyens de se pencher sur les questions politiques à travers la réconciliation sincère. Alors nous pouvons commencer à collecter les impôts ou les taxes. A l'avenir, le gouvernement doit être autonome."

Le premier ministre a interpellé les agents de l'Etat corrompus en leur disant qu'il ne cautionnerait pas la corruption dans son administration.

"Nous devons veiller à ce que nos populations soient fières de leur gouvernement," a-t-il déclaré. "Chaque impôt ou dépenses publiques doivent être déclarés et quiconque tente de se livrer à la corruption sera dénoncé et mis en examen."

Le Premier Ministre Mohamed a comblé d'éloges le Président Yoweri Kaguta Museveni de l'Ouganda à l'issue de sa visite à Mogadiscio.

"Le courage et le leadership dont il a fait preuve en venant à Mogadiscio en envoyant ses forces



Premier ministre somalien, Mohamed Abdullahi Mohamed

sont tout simplement immenses," a déclaré le Premier Ministre. "J'espère que sa visite ouvrira la voie à d'autres leaders pour suivre l'exemple et visiter la Somalie, qui a été décrit comme un lieu inhospitalier où seule règne la guerre." ■

Essai

L'engagement du Burundi à la paix en Somalie

Par le Colonel Biyereke Floribert

En novembre 2010, un bataillon de soldats de maintien de la paix du Burundi s'est joint à la force de l'AMISOM à Mogadishu, la capitale agitée de la Somalie. Ces soldats de maintien de la paix sont venus à la mission en tant que force additionnelle aux autres bataillons du Burundi conduisant conjointement une opération de maintien de la paix en Somalie avec l'Ouganda, conformément au cadre juridique mis en place par l'Union africaine et autorisé par les Nations Unies.

L'on se demanderait alors pourquoi le Burundi a envoyé beaucoup de troupes en Somalie. Quelle impulsion ce bataillon additionnel donnera aux soldats de l'AMISOM servant déjà sur le terrain? La réponse réside dans la nature de la guerre urbaine non

profond engagement à la restauration de l'ordre et de la sécurité en Somalie, un pays déchiré par près de vingt ans d'effusion de sang et de haine. Mais nous estimons que nous ne pouvons rien réaliser sans l'aide des Somaliens. Le puissant appui que nous continuons de recevoir des populations ordinaires est largement dû au fait qu'ils ont réalisé notre objectif ultime de les voir expérimenter la paix durable et l'harmonie dans un avenir proche.

Si la communauté internationale accroît son appui au gouvernement somalien et à l'AMISOM, cette nouvelle ère pour la Somalie que chacun envisage deviendra à coup sûr une réalité. Il va sans dire que les pays africains ont un devoir moral de jouer un rôle actif dans ce processus. L'Ouganda et le Burundi font de leur mieux pour



Maintien de la paix burundais à Mogadiscio

conventionnelle qui se déroule en Somalie. Les insurgés attaquent souvent à partir des terrains dégagés ainsi que des forteresses qui leur assurent la protection et le refuge. Ceci leur donne la liberté d'attaquer les soldats de maintien de la paix de l'AMISOM à volonté. Gagner une telle guérilla urbaine nécessite la patience et, fait plus important, plus de troupes sur le terrain.

Dans le contexte des opérations d'appui à la paix, disposer d'assez de soldats sur le terrain est considéré comme l'une des mesures pouvant être prises dans une tentative pour dissuader les forces de l'opposition à saper les efforts de paix. Non seulement nous devons consolider les positions que nous avons acquises actuellement. Nous avons également la responsabilité d'avancer et de gagner plus de terrain jugé essentiel pour la réalisation de notre mission. En d'autres termes, notre effort principal doit être orienté vers les positions à partir desquelles les insurgés ciblent les populations civiles, nos forces et les institutions gouvernementales.

La décision prise par notre pays le Burundi d'envoyer des soldats supplémentaires de maintien de la paix est l'expression de notre

aider les populations somaliennes à résoudre leurs problèmes. Quelle que soit l'importance de leur engagement, il est évident que leurs efforts sont comme une goutte d'eau dans la mer.

L'AMISOM veut que d'autres nations africaines se joignent à la mission, en particulier les pays qui ont promis des soldats de maintien de la paix mais qui n'ont pas pu les déployer à ce jour. Nous estimons que leur renforcement de la mission permettra d'accélérer la création de cet environnement propice pour une restauration rapide de la normalité et de l'ordre.

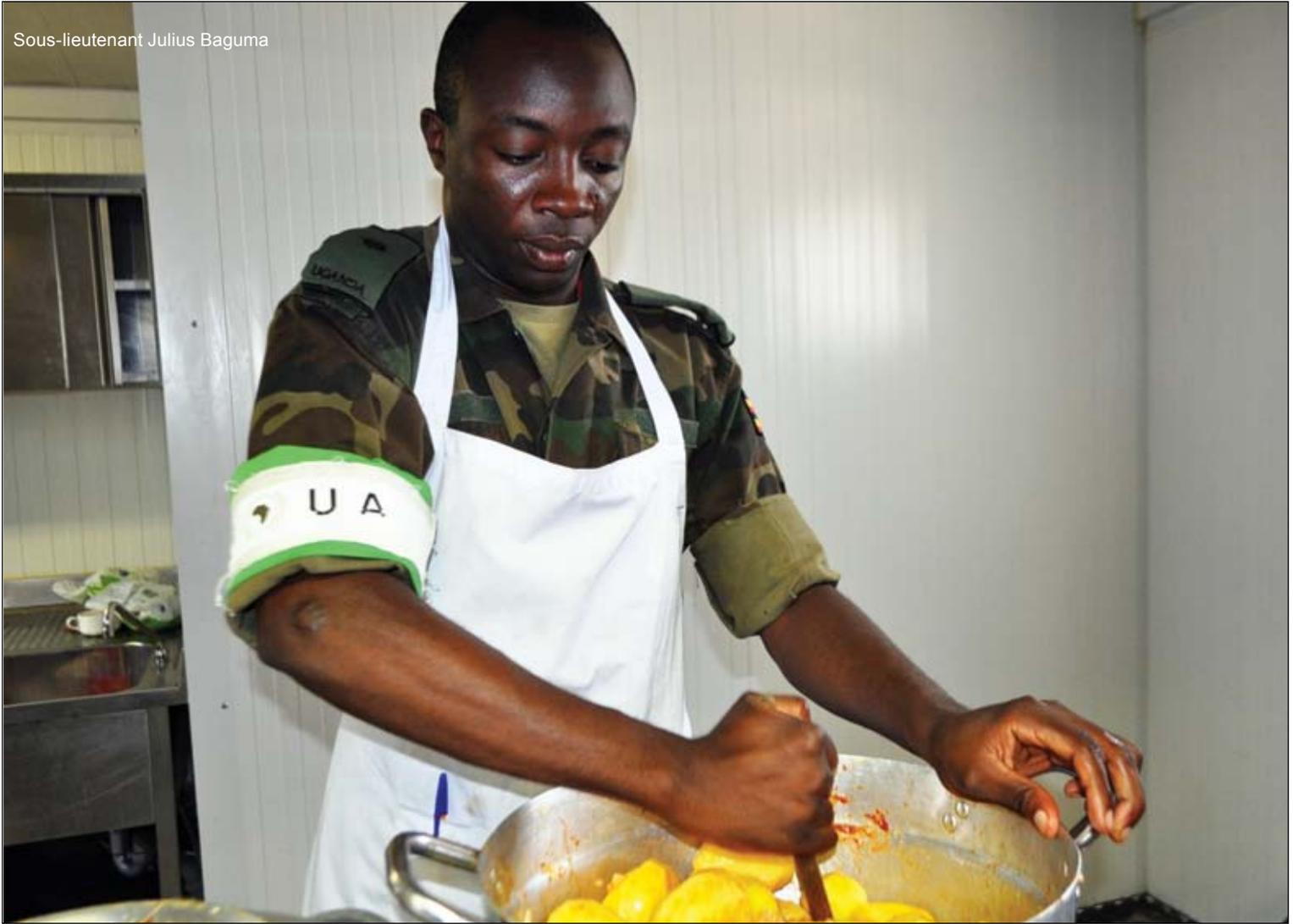
Enfin et pas des moindres, le peuple somalien a le devoir de comprendre sa contribution aux efforts de paix en cours. En tant que bénéficiaires directs de la paix dans leur pays dans le chaos, les Somaliens doivent comprendre que leur place dans la guerre en cours doit et devrait être sur la ligne de front, où nous pouvons à la fois lutter pour la souveraineté ultime, la paix et la prospérité de ce grand pays appelé la Somalie. ■

• **Le Colonel Biyereke Floribert est le chargé d'information publique du contingent burundais de l'AMISOM.**

En profil

Julius Baguma améliore ses services

Sous-lieutenant Julius Baguma



Le lieutenant en détachement Julius Baguma, chargé de la restauration au mess des officiers de l'Etat-major est notre soldat de maintien de la paix de la semaine. C'est l'homme qui nourrit le commandant des forces de l'AMISOM, le Major Général Nathan Mugisha, d'autres officiers supérieurs et les dignitaires qui visitent la mission. Baguma, âgé de 26 ans, a été recruté dans l'armée ougandaise en 2009 en qualité de chef professionnel. Ci-dessous des extraits d'une récente interview qu'il a donnée à Mogadiscio:

Mon premier déploiement dans l'armée a été de servir dans la mission de maintien de la paix en Somalie. J'ai été déployé à Mogadiscio immédiatement après avoir obtenu mon diplôme de l'académie militaire. Avant d'arriver ici, je pensais que Mogadiscio était un enfer. Mais alors en tant que soldat, les décisions ne sont pas prises par vous. Elles relèvent du gouvernement ou du pays. Je devais être ici. On ne remet pas en cause les ordres. Lorsque je suis arrivé ici, l'image était différente de celle à laquelle j'étais habituée en Ouganda. Le lieu était jonché de bâtiments en ruines, sale et même l'environnement n'était pas propice. Il faisait très chaud.

Ma routine commence à quatre heures du matin. Je vais faire du jogging le matin à cinq heures. Après je prends une douche et vient au travail à six heures pour organiser le petit-déjeuner avec mon équipe à l'intention des officiers supérieurs à l'Etat-major. Nous préparons des mets locaux et africains, y compris la bouillie de millet et le katogo (mélange de bananes matoke avec des haricots ou des genets).

Lorsque je finis vers huit heures, nous attaquons immédiatement la préparation du déjeuner. Nous veillons à ce que tout soit en ordre. Nous avons notre propre menu qui nous guide dans la préparation des repas pour les officiers. Pour le

déjeuner, nous préparons normalement différents types d'aliments, y compris ugali (pate de maïs), du riz, des pommes de terre, des patates douces et de la citrouille. Pour le dîner, il peut être identique au déjeuner mais nous nous efforçons de varier un peu.

Je compte neuf membres du personnel. Quatre d'entre eux sont des cuisiniers de routine. Deux font la vaisselle tandis que trois sont des agents d'entretien. Le dîner prend fin à vingt-deux heures et nous clôturons les activités au mess peu après le départ du dernier officier.

Ma motivation est la passion d'être chef dans le milieu. Si vous préparez un repas ou faites du thé et que quelqu'un vide son plat, vous devenez également heureux de savoir que vous venez de parfaire une activité.

Je suis célibataire mais j'entretiens une relation depuis quatre ans avec une très belle dame dénommée Brenda. Je l'ai rencontrée lors d'une fête d'anniversaire d'un ami. Je lui téléphone normalement deux fois par jour.

La Somalie est dans une guerre prolongée. La guerre est menée tous les jours, mais pour un soldat c'est une carrière. Je sors très peu à Mogadiscio, mais j'ai été dans des endroits comme State House. Je fais partie des pionniers à KM 0 qui ont inauguré la cuisine ici.

J'aime la vue de la Somalie sur l'Océan indien. Elle est très belle et j'aime ça. Je n'ai jamais pensé que je verrais l'océan indien de si près. Ce que je hais le plus c'est al-Shabab. Pour moi, le nom al-Shabab résonne comme l'enfer.

Mon message aux Somaliens est de travailler la main dans la main et d'éduquer les jeunes. Ils devraient échanger les informations avec les jeunes. De cette façon, je pense que al-Shabab deviendra inexistant. Pour les soldats servant dans la mission, nous devrions poursuivre la lutte pour libérer ce beau pays. ■



Les officiers somaliens arrivent au Kenya pour la formation de l'AMISOM

Renforcement de la police

Environ 150 policiers somaliens sont arrivés au Kenya au cours de la première semaine de décembre pour entamer une formation intensive de l'AMISOM au Centre de Formation de Kenya Wildlife à Manyani, où 200 agents sont supposés subir des stages.

Le programme de formation pour les policiers somaliens est destiné à déployer plus d'agents des forces de l'ordre dans les rues de Mogadiscio et à restaurer le système judiciaire pénal dans le pays en proie à la guerre. Le démarrage de la formation au Kenya coïncide avec une autre initiative de la police de l'AMISOM à Djibouti.

“L'AMISOM forme actuellement 500 policiers somaliens recrutés à la Académie de Police de

Djibouti, et davantage d'agents seront formés à la dynamique de gestion moderne de la police dans les années à venir dans l'exercice partiel de notre mission en Somalie,” a affirmé Taiwo Kasumu, porte-parole de la police de l'AMISOM.

La composante de la police de l'AMISOM est mandatée pour former, encadrer, contrôler et conseiller la force de police somalienne pour la transformer en une force crédible et efficace répondant aux normes internationales. Dix agents de police kenyans se sont également joints récemment à la mission et l'on s'attend à la valeur ajoutée à la composante de la police de l'AMISOM.

Entre-temps, quelques 60 agents de police somaliens ont achevé leur formation sous l'égide du

PNUD en Ouganda. Une cérémonie marquant la fin de la formation des officiers a été tenue à Mandela National Stadium à Kampala, la capitale de l'Ouganda.

Sayid Ahmed Sheikh, l'ambassadeur de la Somalie en Ouganda, le ministre de l'Intérieur ougandais Haji Ali et divers officiels du PNUD ont pris part à l'événement. Prenant la parole devant l'assistance, Ali a promis que son gouvernement ferait de son mieux pour aider à créer une force de police somalienne fonctionnelle et puissante qui restaurera en définitive la paix et l'ordre dans ce pays déchiré par la guerre. ■

Peacekeeper de la semaine



Le Bulletin d'information est une publication bimensuelle de la Mission de l'Union africaine en Somalie

Rédacteur en chef : Gaffel G. Nkolokosa

Porte parole du siège de la Force : Major Barigye Ba-Koku

Rapports sur le terrain : Capt Chris Magezi

Maquette/Mise en page : Zvezdan Djukanovic

Assistance à la rédaction : Reporteurs de terrain de l'équipe d'appui de l'UA/NU : Guled Mohammed, Alinoor Moulid et Patrick Gathara

P.O. Box 20182 – 00200,
Nairobi, Kenya

Tel: +254 202 713 755 /56 /58

Fax: +254 202 713 766

Website: www.amisom-au.org

Email: amisomhom@gmail.com

Les opinions exprimées ici ne reflètent pas nécessairement celles de l'AMISOM et leur inclusion dans le Bulletin de l'AMISOM/site web de l'AMISOM ne constitue pas un cautionnement de l'AMISOM